



# Les cinq rôles pour ne pas laisser la personne seule

Lire l'organisation autour de la personne avec les cinq couleurs.

Les cinq rôles de Dediçi donnent un langage simple à une réalité complexe. Autour d'une personne impliquée dans la vulnérabilité, il ne suffit pas que des gens soient là. Il faut que certains rôles soient tenus, parfois par les mêmes personnes, parfois par plusieurs, avec des intensités variables.

Le bleu rappelle la personne elle-même, sa vie, ses signes, son expression. Le rouge défend et protège. Le vert s'occupe activement et durablement de la situation. Le noir apporte les compensations concrètes. Le jaune soutient institutionnellement, juridiquement, éthiquement et politiquement.

Cette lecture aide les parents et les proches à sortir d'un sentiment confus. Ils peuvent repérer ce qui existe et ce qui manque. Peut-être que les compensations existent, mais que personne ne défend. Peut-être que la défense existe, mais que le suivi durable manque. Peut-être que les institutions sont présentes, mais ne reconnaissent pas le cercle.

Dans l'Après nous, les cinq rôles deviennent une boussole. Ils permettent de transmettre non seulement des informations, mais une architecture de solidarité.

Ce cahier ouvre donc la partie la plus structurante de la collection : apprendre à voir les rôles pour mieux construire le cercle.

Ce mouvement donne une grammaire à la solidarité. Les couleurs ne décorent pas le propos : elles aident à repérer ce qui doit être tenu, par qui, et avec quels appuis.

## **Ce que ce cahier permet de faire**

Ce cahier peut être lu seul, mais il prépare aussi la suite de la collection. Il invite le lecteur à repérer une question concrète, à la relier aux cinq rôles de Dediçi, puis à chercher quels humains, quelles associations et quels Grands Toits peuvent soutenir la continuité autour de la personne impliquée.

La démarche proposée reste volontairement simple : partir de la relation, rendre visibles les rôles, ne pas laisser la personne seule, et demander aux institutions de soutenir les cercles sans les tenir. Ce n'est pas une solution toute faite ; c'est un chemin possible, à construire avec les personnes réelles autour de chaque situation.

## **Repères pour avancer**

Un lecteur peut prolonger ce cahier en se posant trois questions : qui connaît vraiment la personne impliquée ? qui peut la défendre lorsque la situation se complique ? qui peut suivre activement et durablement ce qui doit être fait ? Ces questions ne règlent pas tout, mais elles ouvrent immédiatement une manière de construire le Petit Toit.

Le travail suivant consiste à chercher les appuis : les personnes physiques qui peuvent rejoindre le cercle, les associations qui peuvent aider sans tenir le cercle à sa place, et les institutions qui peuvent apporter un cadre, des moyens et de la reconnaissance. C'est ainsi que l'inquiétude devient progressivement une sécurité humaine organisée.

## **Documents associés à lire ou télécharger**

- [Après Nous - le livret](#)
- [Bibliothèque de Dediçi](#)

- **Quand la solidarité tient**

*Ce cahier appartient à la collection « Après nous » des Cahiers de Dediçi. Il ouvre une porte vers le corpus plus large de Dediçi et vers les documents associés proposés dans cette collection.*